

Le grand Paris arrive, le grand Paris est là.

Les impacts du projet, modérés à forts en fonction des groupes et des milieux, peuvent, dans la majorité des cas, être amoindris par des mesures d'évitement et de réduction adéquates. Ils restent cependant forts pour deux espèces d'oiseaux : le Bouvreuil pivoine et le Moineau friquet, ainsi que deux espèces d'insectes : le Conocéphale gracieux et l'Azuré des Cytises, pour lesquels la reproduction sur une partie du site n'est plus envisageable (habitats détruits et dérangements sur les éventuels habitats résiduels.)

Dossier de demande de dérogation pour destruction d'individus, déplacement d'espèces et destruction / altération d'habitats d'espèces au titre de l'article L.411-2 du Code de l'environnement ZAC Campus Grand Parc à Villejuif et l'Hay-les-Roses (94)

On pourrait dire qu'il y a de la forêt partout où ça résiste, partout où ça s'insurge contre le ravage que constitue cette civilisation. Il y a de la forêt là où on ne peut plus supporter la misère existentielle généralisée, cette neutralisation préventive de toute vie. Il y a de la forêt dans les cœurs et dans les esprits.

Jean-Baptiste Vidalou, Être Forêt

Villejuif est une ville située à huit kilomètres au sud de Paris. C'est ici que j'habite. Depuis vingt-cinq ans je photographie ce paysage banal de banlieue, succession de barres d'immeubles et de zones pavillonnaires avec jardins. Et ces dernières années les images des rues et des habitants comme j'aime en enregistrer témoignent de l'arrivée du Grand Paris qui devrait faire disparaître la petite couronne.

Où que se tourne le regard les grues dominent la ville. D'innombrables chantiers envahissent nos espaces communs. Les camions toupie circulent. De nombreuses petites maisons de banlieue sont abattues. Les immeubles poussent comme les champignons dans la forêt en automne.

« La circulation est difficile à Villejuif pour plusieurs années ».

C'est écrit sur de grandes affiches installées depuis 2015, affiches sans doute destinées aux automobilistes. Les trottoirs se couvrent de trous et de bosses, la marche est une épreuve pour les vieux et les handicapés et pas seulement pour eux : une minute d'inattention et la chute est assurée. Puis trottoirs se ferment peu à peu et les piétons sont priés de faire des détours pour circuler.

Sur les panneaux publicitaires qui bordent les chantiers, on peut lire ces promesses : « Villejuif bouge et se développe pour vous et avec vous », « Plus de commerces, plus de services, tout le monde y gagne », « Recevoir bien-être repos sérénité confort art de vivre », « à Villejuif, le sens de l'accueil est bien dans notre nature », « vivre mieux travailler mieux », « avec vous Villejuif se révèle », « connexion ambition avenir évolution »... Depuis trois ans on nous martèle pour s'en féliciter que « Villejuif se transforme ! » Publicité, propagande ou information ?

Malheureusement aucun habitant n'a été consulté pour ces transformations profondes de son cadre de vie. L'information est sans aucun doute un préalable à la démocratie mais suffit-elle ?

On nous parle d'allées vertes et d'écoquartiers mais on empiète sur les espaces verts, on coupe des arbres comme ceux qui se trouvaient dans les jardins de l'hôpital Paul Guiraud ou dans des jardins particuliers.

Pour le moment nous sommes là, encore là, mais nos aspirations ne pèsent pas lourd devant les profits attendus dans le secteur des BTP et de la promotion immobilière.

Comme les prix de l'immobilier augmentent, les logements vont être accessibles à certains mais pas à d'autres. Ce mélange sympathique et bigarré des habitants de notre ville va disparaître peu à peu...

En haut d'une cité on peut lire un appel qui nous dit : « Oui à la réhabilitation, Non à la démolition et à la vente ! »

On nous parle de ville intelligente, mais de quelle intelligence parle-t-on ?

J'ai voulu traduire et mes sensations et mes interrogations devant cette transformation par des montages photographiques qui superposent ces espaces en construction avec des arbres, des plantes, c'est à dire tout ce qui va disparaître de notre paysage commun au nom de la modernité et du progrès, mais sûrement pas pour le bien-être des habitants. J'ai réalisé ce travail en février et mars 2020. Depuis le mois de mai 2020 une décharge sauvage est apparue à la lisière du jardin des Hautes Bruyères, sur le terrain de la Redoute. Ainsi le grand parc de Villejuif, après avoir été amputé par les chantiers des futurs lignes de métro est pollué par cette décharge qui ne cesse de grandir.

Le grand Paris arrive, le grand Paris est là.

Anne-Marie Bonnisseau,
17 mai 2021, Villejuif.